

LA MALÉDICTION DE CHAM



La malédiction de Cham est un mythe qui a servi, au 17^e siècle, à tenter de justifier l'esclavage des Africains et le racisme par l'interprétation abusive d'un épisode de la Bible (Ancien Testament) qui suit le déluge.

L'histoire telle qu'elle est rapportée par la Bible :

Noé plante de la vigne et, ayant voulu goûter son vin, s'endort nu et ivre mort sous sa tente.

Cham, le plus jeune des trois fils de Noé, entre dans la tente et découvre son père dans cette situation peu valorisante : ivre, impudique, inconscient. Il s'empresse d'aller raconter ce qu'il a vu à ses deux frères aînés, Sem et Japhet.

Sem et Japhet, par respect pour leur père qu'il n'ont pas envie de voir ainsi, entrent dans la tente à reculons et ils le protègent d'une couverture.

Lorsque Noé se réveille, il apprend que son cadet est entré dans sa tente et qu'il l'a vu.

Alors il se met en colère et maudit non pas Cham, mais l'un de ses fils, Canaan.

« Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! »

Le texte ajoute que Canaan est également voué à être l'esclave de ses oncles (Sem et Japhet).

L'épisode de la malédiction de Canaan, qui ne fait aucune allusion à la couleur de peau des protagonistes, va être l'objet de nombreux commentaires liés aux traditions juives et musulmanes.

S'interrogeant surtout sur la nature de la faute de Cham, les commentateurs de la tradition juive en ont tiré des interprétations variées et parfois surprenantes:

1. Cham a tout simplement eu tort d'être indiscret, de ne pas recouvrir son père sans en parler à personne et sans se moquer de lui (sens littéral du texte).
2. Cham a couché avec sa mère.
3. Cham a eu une relation sexuelle avec son père.
4. Cham l'a castré.

Tous s'accordent sur le fait qu'en représailles Noé ait maudit non pas Cham mais Canaan et ses descendants.

Certains commentateurs isolés, dont il est difficile de savoir s'ils sont juifs ou musulmans, auraient tenté, avant le 15^e siècle, de

justifier l'esclavage des Africains et leur couleur par cet épisode. S'agissant des musulmans, ils n'avaient pas à justifier particulièrement l'esclavage des Africains dans la mesure où les musulmans ne se préoccupaient guère de la couleur de peau ni de l'origine de leurs esclaves – mais plutôt de leur religion.

La chronique de Guinée (1482) de Gomes-Eanes de Zurara, qui relate les débuts de la mise en esclavage des Africains par les Européens, montre que les Portugais, dès le milieu du 15^e siècle, se servaient de la malédiction de Cham (en prétendant que c'était une croyance des musulmans) pour légitimer l'esclavage des Africains.

Jusqu'au 17^e siècle, aucun commentaire chrétien sur le texte biblique n'est en tout cas lié à la couleur de peau des Africains ou à l'esclavage.

Mais c'est en 1666, en Hollande, que la légende tirée de la Bible prend une tout autre tournure.

Sous l'influence du Français La Peyrère, qui a suggéré, dès 1655, que les hommes ne seraient pas tous de même origine, et que certains (des êtres inférieurs, des sous-humains, les préadamites) auraient été créés *avant* Adam, de nouveaux commentateurs, Horn, Hanneman, vont tenter de fonder la séparation de l'humanité en « races », dont l'une, devenue noire du fait de cette malédiction de Noé, serait condamnée à l'esclavage sur l'autorité de la Bible.

Il est plus qu'évident que cette interprétation, qui fait de la couleur sombre de la peau la tare d'une « race » maudite et qui coïncide avec la mise en route du système de la traite atlantique, était destinée à la justifier.

Malheureusement, l'utilisation de cette propagande a porté certaines personnes, qui n'ont jamais lu l'épisode de la Bible relatif à la malédiction de Canaan, à croire qu'il y est écrit que Noé aurait condamné Canaan et ses descendants à avoir la peau noire et à être esclaves.

Ces absurdités sont très souvent colportées et donnent lieu aux interprétations les plus variées qui ont toutes en commun de troubler les esprits. Tel était bien le propos des « exégètes » hollandais.

Pourquoi avoir la peau sombre serait plus une malédiction qu'avoir la peau claire ? Et pourquoi la teinte de la peau – claire ou sombre – pourrait justifier qu'un homme puisse être la propriété d'un autre homme ?

Rien, dans la Bible ni ailleurs, ne saurait légitimer ni le racisme, ni l'esclavage, encore moins l'esclavage fondé sur le racisme (qui s'est avéré être une spécificité occidentale).

Il est probable que l'intérêt du texte soit plus symbolique que littéral, pour montrer qu'un homme n'est véritablement un homme libre que lorsqu'il est parvenu à un degré de conscience assez élevé pour ne pas accorder une importance excessive à la sexualité (et en particulier à celle de son père). La punition que la « malédiction » laisse entrevoir à Cham, c'est que son propre fils, Canaan, puisse se montrer aussi immature que lui dans la même situation.

Rien dans tout cela qui ne soit universel.